Cotisation des retraites - 1/3

Je suppose que vous avez tous entendu parler des grèves et manifs de mardi 13 ?! Voici mon avis sur la question des retraites...

Je suppose que vous avez tous entendu parler des grèves et manifs de mardi 13 ?! Voici mon avis sur la question des retraites...

J'ai écouté mardi après-midi sur France 3 les discussions politiques qui ont eu lieu à l'hémicycle. Et si je rédige ces lignes, c'est non seulement pour réagir à ce qui a été dit en vous en donnant mon opinion, mais aussi pour poursuivre les commentaires que j'ai laissés sur l'article de Mister Vulk traitant de la même question (je vous le conseille d'ailleurs fortement !! Un peu de pub ne fait jamais de mal ;)). Comme ça, chacun pourra lire les arguments que j'apporte à ce qui a été dit dans mes commentaires.

Les parties concernées se sont longuement affrontées, mardi, entrecoupées par des questions concernant l'écologie, l'éducation, et la sécurité routière.
François Fillon (ministre du travail, des affaires sociales et de la solidarité) a parlé plusieurs fois, au nom du ministre Raffarin.
M. Ayrault a tout d'abord parlé, en terme clair, disant que "ce n'est pas la rue qui a manifesté mardi, mais le Peuple de France, et que personne ne les écoutait". Propos d'autant plus réalistes que lorsqu'il prononçait ces mots, il était hué par la partie adverse, et que le président de débat était forcé de réclamer le silence... Et M. Fillon, appelé à répondre aux accusations, a, si je puis dire, éludé la question grâce à la "langue Raffarin" (voir l'article de Mister Vulk), mais s'est au moins fait écouter par les anti-réformateurs. Alors, juste une observation de ma part : le Peuple de France ne connaît peut être pas le point de vue économique de la question, mais il a au moins assez d'éducation pour se **TENIR**, lors d'une conférence...

Ensuite, Monsieur Leroy (de l'UDF) a parlé, demandant une égalité de tous les hommes et femmes devant les retraites et les mêmes droits. Car d'après lui, (désolée, je paraphrase) la justice est de faire des retraites minimales un salaire décent ! Il réclame 90% du SMIC, contre les 60% que voulait le parti de Monsieur Raffarin.
Ce à quoi Monsieur Fillon a répondu par la négative : il a comparé la France aux autres pays européens, en déclarant qu'elle avait les meilleurs taux de la Communauté Européenne. Il a cependant déclarer qu'il était prêt à monter jusqu'à 75%, car c'était là le plancher qui avait été retenu, et qui avait aussi été évoqué lors des élections présidentielles.
Une députée a alors pris la parole, pour déclarer que cette baisse des retraites était contre les revenus modestes, que cela rompait le pacte social, que c'était une ouverture au capitalisme, et elle a demandé des chiffres précis.
M. Fillon a une fois de plus éludé la question du point de vue des chiffres, mais il a déclaré que le maintien du niveau des retraites était impossible et qu'il voulait simplement en éviter une chute trop importante, et éviter aussi de tout faire reposer sur les épaules des jeunes. Il a aussi déclaré, que parallèlement à cette baisse, le SMIC serait augmenté de 5 à 6% d'ici à juillet.
J. Le Garnec a alors déclaré que 71% des français étaient **hostiles** a la réforme. De plus, son parti conteste les chiffres de Monsieur Raffarin, déclare que les cotisations reposeraient trop sur le dos des travailleurs du public et privé, et que Monsieur Raffarin ne maîtrisait pas le projet.

Rien n'a donc été décidé, et tout cela sera vu et revu jusqu'au mois de juin. Cependant, les anti-réformateurs ont déclaré qu'ils avaient un projet possible pour trouver de nouveaux capitaux, plutôt que de baisser les retraites en allongeant la durée des cotisations.
Ce que je voudrais tout d'abord dire, c'est que, comme Raffarin, Fillon n'a fait que répondre à des demandes de chiffres précis par d'autres questions. Pour poursuivre dans l'idée de M. Ayrault, qui lui a demandé de cesser de prendre le Peuple de France pour des naïfs, je dirais que, oui, nous sommes peut être naïfs, mais pas

Cotisation des retraites - 2/3

au point de ne pas voir qu'aucun chiffre n'est cité, et qu'il déclare que les retraites ne seront sensiblement pas baissées, quand des tracts comportant des chiffres réels sur les salaires ont été distribués, notamment aux professeurs, chiffres plutôt affolants, au passage...

Le parti réformateur dénonçait un manque d'argent, pour financer des retraites convenables. En effet, ils manquent peut être, mais cet argent, c'est tout de même nous qui le leur donnons, par les impôts. N'est-il pas juste qu'il nous revienne, lorsque nous en avons besoin, en l'occurrence pendant nos retraites ? De plus, la vérité, c'est que certains manquent d'argent et sont forcés de payer des impôts ! Et si les politiciens cessaient de se remplir les poches, ça ne serait pas plus mal pour le capital à utiliser pour les retraites...
Et ce Monsieur Fillon, qui veut ne donner que 60 à 75% du SMIC aux retraités... Touchera-t-il cette somme lui ? Cela m'étonnerait beaucoup... Alors qu'il travaille cependant bien moins difficilement que les travailleurs manuels, pour exemple. Alors, d'après vous, touchera-t-il moins que le SMIC ? Quel dommage... Il n'aurait plus de quoi, alors, se payer le tailleur qu'il arborait si fièrement (il ne venait sans doute pas de Carrefour...) Et dire que l'Egalité a été citée..... De plus, Monsieur Fillon est ministre du travail, des affaires sociales et de la solidarité. Permettez-moi d'insister sur ce mot. Est-ce de la solidarité que baisser les retraites lorsque la sienne ne changera probablement pas ? (S'il suit le mouvement, autant pour moi.) Est-ce de la solidarité que de baisser les retraites, et donc le niveau de vie d'une part de la population ? N'ont-ils pas le droit de finir leurs jours tranquillement ?

De plus, je tiens quand même à le rappeler : un allongement de la durée des cotisations, cela signifie quand même une retraite plus tard, donc plus d'années de travail. Et sachant que les études sont de plus en plus longues... Un étudiant en médecine, par exemple, s'il prend une spécialité, ne travaille qu'à partir de 30 ans. Ce qui repousse sa retraite à... plus de soixante-dix ans. Voulez-vous passer plus de quarante-cinq ans de votre vie à bosser ? Un membre du site m'a déclaré (je cite) :
"et Maricchia je ne vais pas passer "50 ans a trimer"
si tu fais un boulot de merde c'est pas mon problème mais moi je compte trouver quelque chose qui me va et je souhaite pas vivre ma vie uniquement dans l'attente de la retraite, je ne suis pas assez pessimiste pour ca.
et si on ne veut pas travailler jusqu'à 70 ans : on a une retraite de merde, c'est un choix a faire.
On a rien sans rien... "

Très bien. Alors tout d'abord, je ne compte pas non plus faire un boulot *"de merde "*. Mais sachez que certains n'ont pas le CHOIX. Et si j'étais pessimiste, je n'imaginerais même pas arriver à l'âge de la retraite, puisque celui-ci est reculé ! Pensez qu'à 70 ans, vous qui lisez ces lignes, vous ne serez peut être plus là ! Ou alors que vous aurez sûrement envie de profiter un peu de la vie, ou tout au moins ne pas se soucier de problèmes d'argent, après avoir passer des années à travailler. Dernière chose : "On n'a rien sans rien." Très bien, je suis tout à fait d'accord, mais quarante-cinq printemps de sa vie, offerts à la France par le biais du travail, pour moi, ce n'est pas **RIEN**.

Pour conclure, je vous poserais deux questions :
*Souhaitez-vous travailler jusqu'à soixante-dix ans, sachant que vous ne les atteindrez peut être pas ?
*La France est-elle tombée si bas, que le bonheur de sa population doive faire l'objet de débats et doive se monnayer quand ce sont eux qui nous dépouillent "pour le bien national" ?

Dernière chose : on m'a souvent reproché de ne pas donner de solution possibles aux problèmes que je soulève, trop impulsivement, pour être sincère. Alors là, j'en ai peut être une : avant de voter ou non la réforme, pourquoi ne pas, après avoir expliquer aux français le projet des anri-réformateurs, organiser un référendum ? On ne le dira jamais assez : la démocratie est le gouvernement du peuple par le peuple. Mais les députés nous oublient bien souvent : ils parlent de nous au point de vue économique et social, mais que savent-ils de notre avis ?

Cotisation des retraites - 3/3

Si vous êtes arrivés au bout de ce long réquisitoire, je vous remercie, quelle que soit votre opinion, de m'avoir lue.